



Deux moustiques vecteurs tigrés difficiles à distinguer : à gauche *Aedes aegypti* (cliché Muhammad Mahdi Karim sous licence Gnu free v. 1.2) ; à droite, *A. albopictus* (Cliché J. Gathany, CDC)

Le Moustique tigré ses œufs dans des pneus

Par Alain Fraval

A*edes albopictus* – alias *Stegomyia albopicta*¹ – a accompli, depuis le début du XXI^e siècle, une des expansions géographiques les plus rapides qu'on connaisse. Son rayon d'action, en vol, est pourtant très faible. Originaire de l'Asie du Sud-Est, au climat tropical, il s'est répandu sur tous les continents. Depuis l'Italie, il a gagné le Midi de la France où il s'est établi en 2004 ; il s'est fait repérer à Paris, en Suisse et en Belgique. Selon les calculs des entomologistes, il devrait coloniser sans difficultés des territoires plus au nord, jusqu'à l'Irlande.

Ses œufs sont régulièrement trouvés voyageant dans l'eau qui stagne dans les pneus usagés, qui font l'objet d'un important trafic international. Autre véhicule, essentiellement transpacifique dont a profité cet envahisseur, le lucky bamboo, *Dracaena spp.* En vogue notamment chez les gens originaires d'Asie, il est produit dans de grandes pépinières en Chine et expédié par bateau vers l'Amérique

1. *Aedes* signifie désagréable, *Stegomyia* mouche avec des écailles sur le dos et *albopictus* tacheté de blanc.

du Nord sous forme de tronçons plongés dans l'eau – laquelle peut contenir des œufs et des larves. L'invasion de ce continent s'est faite quand on a abandonné le transport rapide à sec, par avion, trop coûteux.

Le Moustique tigré a toutes les qualités pour conquérir le monde et il est devenu quasi cosmopolite en deux ou trois décennies. C'est une espèce ubiquiste – capable de prospérer dans toute sorte de milieux –, euryèce – se satisfaisant de conditions écologiques variées – et polyphage – la femelle pique, pour son repas de sang, des reptiles, des batraciens, des oiseaux et des primates. Et ce, au rythme de plusieurs dizaines de ponctions par heure, jour et nuit. Des concurrents parmi la faune locale ? Dans la compétition avec le Moustique à pattes blanches, *Aedes aegypti*, africain plus anciennement installé, le Tigré l'emporte.

A. albopictus transmet – avec une efficacité variable selon les circonstances – plus d'une vingtaine de maladies à virus. Ces maladies tropicales, à l'instar de la

dengue et du chikungunya, sont apparues dans les pays tempérés (récemment en France), se transmettant depuis peu localement.

Il suffit de deux jours pour qu'une femelle du Tigré devienne infectante : le virus a gagné ses glandes salivaires. Il faut encore un délai avant que la maladie soit diagnostiquée. La réaction est forcément trop tardive. La lutte² consiste en l'application d'insecticide par nébulisation dans les quartiers où des malades ont été signalés et obligatoirement accompagnée de la suppression systématique des gîtes larvaires. La chasse est lancée aux soucoupes sous les pots de fleurs – notamment dans les cimetières – et aux objets creux petits et grands abandonnés à l'extérieur.

Les pneus usagés, souvent stockés à l'air libre en grands tas, retiennent l'eau de pluie et des feuilles mortes. Ce qui constitue une infusion favorable au développement des larves. Le Moustique tigré, qui dans la nature est un habitant des phytotelmes (petites collections d'eau sur les arbres) trouve là un milieu idéal. ■

Actualité repérée via « Le moustique-tigré, vecteur irrésistible de virus tropicaux en métropole », *Le Monde*, 27 septembre 2010.

2. Passons sur les pièges appâtés à « l'imitateur d'odeur humaine breveté » proposés par le commerce en ligne.